BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.32.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 427.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 320.51.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.34.
MOUSCRON. — 104, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

88me Année. — N° 295. UN FRANC JEUDI 28 OCTOBRE 1943.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 300 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

La situation financière de la France

Excellente tenue du franc. Excédent important des dépôts dans les caisses d'épargne et les banques

Vichy, 27 octobre. — La situation des finances françaises, que la nouvelle émission d'obligations du Trésor ouverte hier, ramène à l'actualité, donne matière, présentement, à de nombreux commentaires favorables.

On souligne le succès de la politique monétaire du gouvernement qui a réussi, en dépit des charges énormes auxquelles le Trésor a dû faire face depuis septembre 1939, à maintenir, et même à renforcer, la confiance du public français dans la solidité du franc.

De cette confiance, l'excellente tenue de notre monnaie sur les places étrangères, est un signe certain.

De plus, l'excédent des dépôts de fonds sur les retraits dans les caisses d'épargne ne cesse de croître.

Le montant de cet excédent, qui atteignit 8 milliards 160 millions à la fin du premier semestre de cette année a fait, au cours du mois de juillet, un bond de près d'un milliard pour s'établir, au 31 juillet, à 8 milliards 134 millions, chiffre déjà supérieur de plus de deux milliards à celui de l'excédent constaté au terme des douze mois de 1942.

Parallèlement, on peut noter et interpréter dans le même sens, l'augmentation des dépôts confiés aux six grands établissements de crédit par leur clientèle. Ces dépôts atteignaient au 31 août, 128 milliards 411 millions contre 114 milliards 033 millions au 31 décembre 1942.

Ainsi, la confiance du pays dans le franc s'affirme.

LA BANLIEUE DE VICHY est particulièrement atteinte par la crue de l'Allier

Le Maréchal a visité les communes sinistrées

Vichy, 26 octobre. — La banlieue de Vichy a particulièrement souffert de la crue subite de l'Allier.

A Hauterive, la route de Vichy est coupée.

A Bellerive, le Sporting-Club et l'hippodrome, les jardins ouvriers et familiaux sont recouverts par l'inondation.

De nombreuses maisons sont envahies par l'eau et l'on évacue leurs habitants en barque. Un mètre seulement séparait mercredi matin le niveau de la voie ferrée de Vichy à Saint-Germain-des-Fossés, du niveau de la rivière.

Les dégâts sont très importants. On ne signale pas de victime.

Dès qu'il a connu l'importance du sinistre, le Maréchal s'est rendu sur les lieux. Mercredi, il a envoyé son officier d'ordonnance, le colonel Bonhomme, visiter les communes les plus atteintes. L'officier d'ordonnance du chef de l'Etat s'est fait signaler les actes de dévouement admirables qui se sont manifestés dans ces circonstances et ont permis de sauver des dizaines de femmes, d'enfants et de vieillards bloqués par les eaux sur le toit de leurs habitations.

Les cheminots américains au bord de la grève

Amsterdam, 27 octobre. — On mande de Washington à l'agence Reuter que les dirigeants de quinze syndicats de cheminots ont invité mardi, leurs quinze cent mille adhérents à se prononcer sur l'opportunité d'une grève. Les résultats du vote seraient connus le 25 novembre.

De violents assauts bolchevistes se heurtent à la défense élastique allemande

au sud de Saporoje et dans la boucle du Dnieper

LES SOVIETS ONT LANCÉ UNE ATTAQUE MASSIVE CONTRE KRIVOI-ROG

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 27 OCTOBRE — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Les combats entre la mer d'Azov et la boucle du Dnieper se poursuivent avec le même acharnement.

Grâce à la mise en ligne de puissantes forces attaquant sans répit, les Soviets ont réussi à élargir quelque peu une brèche dans la région de Melitopol.

Au sud de Saporoje, par contre, de violentes attaques de chars blindés adverses ont échoué avec de lourdes pertes pour les assaillants. Sur les nombreux chars détruits au cours de ces combats, une compagnie de blindés commandée par le premier lieutenant comte von Ledeburg en a anéanti à elle seule 35, sans subir de pertes.

Dans la boucle du Dnieper, toutes les attaques ennemies déclenchées dans différents secteurs contre nos positions sont restées infructueuses. Au cours de ces opérations, une formation motorisée avancée fut forcée au combat et anéantie.

Au nord-ouest de Krementchoug, une de nos contre-attaques a refoulé les Soviets sur leurs positions de départ.

Dans le secteur central, les attaques déclenchés par les bolchevistes à l'ouest de Smolensk, furent annihilés par le feu concentrique de notre artillerie ou au cours de corps-à-corps. Des brèches locales de faible étendue ont pu être colmatées au cours de contre-attaques immédiates. La 16e division blindée des grenadiers rhéno-west phalienne commandée par le lieutenant général comte von Schwerin mérite une mention spéciale pour sa combativité exemplaire au cours des grands mouvements de décrochage à l'est du Dnieper et au cours des combats sur la tête de pont de Saporoje.

Berlin, 27 octobre. — Le correspondant militaire du D.N.B. écrit :

La bataille de Krementchoug est devenue une bataille pour la boucle du Dniéper. La grande bataille d'automne dans le secteur sud constitue une formidable opération uniforme, et cela de la mer d'Azov jusqu'au Dniéper, et plus en amont jusque dans la région au nord de Kiev.

De la région à l'est de Krementchoug, le centre de gravité de la bataille s'est déplacé dans la région de la boucle du Dniéper où les Soviets, mettant en ligne de vastes masses d'hommes et de matériel, essaient à tout prix d'opérer une grande percée stratégique vers le sud.

Au lieu de trouver la décision espérée, ils se sont de nouveau heurtés à la tactique élastique de l'armée allemande, qui a contenu le poids de l'assaut.

Quel est le but du haut commandement allemand ? L'évacuation de Dniépopétrovsk semble être l'indice qu'il ne songe nullement à se laisser détourner de l'objectif assigné, c'est-à-dire la concentration de toutes les forces.

On ne contestera cependant pas que les troupes allemandes ont été, plusieurs fois, mises en difficulté ces temps derniers. Le déroulement de la grande bataille d'automne, avec ses possibilités d'encerclement, a sans cesse, mis le commandement allemand devant de nouvelles tâches, qui, dans l'ensemble ont été admirablement menées à bonne fin.

Par suite du déplacement du centre de gravité des combats dans toute la région de la boucle du Dniéper et de la recrudescence des attaques soviétiques contre le front de Melitopol, le commandement allemand a procédé, dans certains secteurs, à un retrait de ses troupes du Dniéper vers l'ouest. La ville de Dniépopétrovsk a été abandonnée aux bolchevistes sans combats après destruction des installations militaires.

A l'ouest de cette ville, les troupes allemandes ont déjoué une puissante tentative de percée soviétique. Les divisions allemandes retirées du secteur de Dniépopétrovsk iront probablement renforcer le front près de Krivoi-Rog. D'ores et déjà on peut s'attendre à une recrudescence de la bataille, d'autant plus que les Soviets ont lancé, depuis lundi, une attaque massive contre la ville de Krivoi-Rog. On peut, dire cependant que la tactique élastique des troupes allemandes aura cette fois encore, raison des assauts bolchevistes.

Les avantages de la défense élastique

Berlin, 27 octobre. — Les troupes allemandes ont adopté, en 1943 la tactique de défense élastique qui, en 1942 avait permis aux bolchevistes, à la suite de l'abandon du bassin du Donets des champs de blé du Kouban et des contreforts du Caucase, de concentrer les troupes et le matériel qui, depuis novembre 1942, mènent l'attaque contre les positions allemandes. Est-il possible de conclure que la défense élastique suivie par le commandement allemand en 1943, lui permettra une concentration de réserves et un renversement de la situation identiques?

A ce sujet, les milieux militaires de Berlin font remarquer que la défense élastique allemande de 1943, a obtenu des avantages bien supérieurs à ceux que la défense élastique de 1942 avait donnés aux rouges. En effet :

1° Les Allemands n'ont pas abandonné leur propre sol à l'ennemi, mais seulement des territoires occupés.

2° Les troupes allemandes n'ont pas abandonné intacts les centres économiques et industriels qu'ils avaient utilisés jusqu'à ce jour. Elles y ont pratiqué de telles destructions que ces centre en 1944, seront encore inutilisables pour les bolchevistes.

3° Alors que les rouges, à la suite de leurs mouvements de repli en 1942, n'avaient fait qu'allonger leur front les troupes allemandes ont raccourci le leur et économisé ainsi leurs réserves.

4° Les troupes allemandes se rapprochent maintenant régulièrement de leurs bases.

Les résultats de cette défense élastique, dit-on à Berlin, se feront sentir en 1944 et c'est alors qu'on la jugera à sa juste valeur.

Les divisions d'artillerie rouges se heurtent à l'infanterie allemande intacte

Berlin, 27 octobre. — Dans les milieux militaires de Berlin, on déclare que les bolchevistes ont attaqué, sur un large front, dans le secteur de Kritchev. Cependant, ce groupement des forces bolcheviques et leur déplacement vers le sud n'avait pas échappé à la reconnaissance allemande. Les contre-mesures allemandes avaient été prises. Au moment où les troupes bolcheviques, après une préparation d'artillerie violente, faite à l'aide de « divisions d'artillerie », passèrent à l'attaque, elles ne trouvèrent devant elles qu'un terrain désert qui avait été évacué par les troupes du Reich. De telle sorte que, quand l'infanterie rouge de défense allemande déployée mais intacte, et fut accueillie par des rafales d'artillerie. Une contre-attaque allemande, aussitôt déclenchée, rejeta les bolchevistes sur leurs positions de départ.

Tel est, ajoute-t-on à Berlin, le processus actuellement suivi par les troupes allemandes dans de nombreux combats à l'Est pour parer à l'emploi des fameuses « divisions d'artillerie » rouges.

(Ph. Belgapress.)

Un des fortins en construction du « mur de l'Atlantique ».

Puisque les feuilles sont tombées...

Les feuilles jonchent le sol depuis plusieurs jours. Pourtant ce débarquement anglo-américain sur les côtes de la Manche, qui, selon M. Churchill, devait se produire avant leur chute, n'a pas encore eu lieu... Un nouveau délai paraît nécessaire, et la tentative annoncée ne se déclenchera sans doute plus maintenant avant le printemps, si elle a jamais lieu. Profitons du répit que les événements nous accordent pour méditer un peu sur ce qu'il adviendrait de la France.

Quelques minutes de réflexion ne sembleront pas superflues, en effet, puisqu'une fraction de notre population place tous ses espoirs dans la création d'un second front.

Nous ne reviendrons pas sur les difficultés d'un débarquement à l'Ouest, ni sur ses chances infimes de réussite. Les experts militaires britanniques ont eux-mêmes traité la question avec assez d'abondance pour qu'il ne soit plus nécessaire d'insister.

Supposons seulement le problème résolu.

Certains caressent l'espoir — ou du moins cherchent à l'entretenir chez les naïfs qui les écoutent — que l'invasion du continent se réaliserait rapidement, sans combats sérieux. A la suite d'une retraite de l'armée allemande, effectuée sans dégâts, tommies et sammies victorieux s'installeraient dans les cantonnements abandonnés par cette dernière.

Le lendemain ou le soir même du grand jour, nous pourrions aller boire tranquillement notre whisky à la terrasse du café du coin, en fumant des cigarettes anglaises et en croquant du chocolat américain.

La réalité risque d'être sensiblement différente et la campagne d'Italie est là pour nous le prouver.

Notre région serait d'abord bombardée par l'aviation, et nous avons eu en septembre un tragique avant-goût de ce que cela donnerait. Noe villes subiraient le sort de Naples ou de Salerne, les ruines s'y amoncelleraient, le ravitaillement n'arriverait plus. Puis, lorsqu'elles estimeraient avoir suffisamment préparé le terrain, les forces anglo-américaines monteraient à l'assaut du continent.

Il est permis de prévoir que la résistance qu'elles rencontreraient ne serait comparable en rien à celle qui, depuis deux mois déjà, les contraint pourtant à n'avancer que pied à pied sur la péninsule latine. Ici la trahison des défenseurs n'est plus à envisager. Au surplus, avec la méthode que personne ne lui conteste, l'Allemagne organise depuis trois ans la défense des côtes de l'Europe occidentale. L'utilisation de chaque pouce de terrain a été minutieusement étudiée. Une formidable bataille se déroulerait, au cours de laquelle la Wehrmacht occuperait les positions les plus avantageuses. Pour briser la résistance, les Anglo-Américains devraient déverser sur notre sol un déluge d'acier et d'explosifs, nos routes et nos voies ferrées seraient bouleversées, nos maisons rasées ou incendiées. Nous essuyerions, au même titre que les combattants, les rafales de mort qui s'abattraient sur eux, tandis que sévirait la guerre civile. Le Nord, le Pas-de-Calais, la Belgique qui furent si souvent au cours des siècles la lice de l'Europe, deviendraient le champ de bataille du monde. La lutte s'y prolongerait des semaines, des mois peut-être. Les destructions seraient énormes. Et si les assaillants parvenaient enfin à occuper le pays, ils ne seraient maîtres que d'un inextricable chaos, d'un vaste cimetière d'où toute vie serait irrémédiablement bannie !...

Je sais bien que quelques gribouilles déclarent allègrement « qu'il est des maux nécessaires » et « qu'on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs», mais ont-ils bien réalisé que, si les événements se plaisent à leur désir, nous n'aurions plus que faire en ce monde d'une « libération » qui aurait été précédée pour nous de la plus épouvantable des catastrophes ?

ROLAND TULLIEZ.

L'échange de prisonniers allemands et britanniques par Marseille

Marseille, 27 octobre. — Samedi matin, au petit jour, est entré dans le port de Marseille, sous pavillon allemand, le paquebot «Djenne» de la Compagnie Paquet.

Arrivant d'Oran, le navire était attendu par de nombreuses personnalités et par le personnel féminin et masculin de la Croix-Rouge allemande.

Le paquebot transportait environ 1.700 médecins, sous-officiers et soldats des services sanitaires du corps expéditionnaire d'Afrique, première partie du contingent de sanitaires et de grands blessés qui devaient être échangés à Marseille contre les prisonniers britanniques, en vertu d'un accord récemment signé par les deux gouvernements.

— Un jeune homme de 19 ans, de Vienne (Rhône), a tué sa belle-mère au cours d'une violente dispute. Après avoir jeté le cadavre dans une citerne, il mit le feu à la maison, endossa son uniforme de pompier et prit lui-même part aux travaux de sauvetage.

« Contre le terrorisme, le communisme qui l'inspire et les forces étrangères qui l'animent, le gouvernement luttera avec une énergie implacable »

annonce le secrétaire général à la police

Toulouse, 27 octobre. — M. René Bousquet, secrétaire général à la police, s'est rendu à Toulous, où il a représenté le Maréchal de France et M. Laval aux obsèques de M. Roger Barthélet, intendant régional de police, tombé, samedi dernier, victime d'un attentat terroriste.

Après avoir rendu hommage au défunt, il a déclaré:

« On tue, on pille, on vole, aux accents d'une propagande dissidente déchaînée.

« Contre le terrorisme, le communisme qui l'inspire et les forces étrangères qui l'animent, le gouvernement luttera avec une énergie implacable. Nos esprits se révoltent à la pensée que la France pourrait se déchirer elle-même devant l'étranger qui l'occupe, devant l'étranger qui la convoite.

« Le gouvernement français ne laissera pas sans répliquer le champ libre aux forces de désagrégation nationale. La vie des auteurs de ces attentats, la vie de ceux qui les inspirent, répondra de la mort de ceux que nous aurons perdus. »

Un attentat manqué contre M. Bogomolov à Alger

Paris 27 octobre. — On mande de Tanger :

Un attentat a été commis contre M. Bogomolov envoyé soviétique près du comité dissident français d'Afrique du Nord. Une machine infernale fut découverte, prête à explosser, au moment où M. Bogomolov visitait l'exposition soviétique d'Alger.

"La guerre actuelle est pour le Japon une guerre de libération et pour nos adversaires une guerre d'agression"

déclare M. Shigemitsu, *ministre nippon des affaires étrangères*

Tokio, 27 octobre. — Au cours du débat budgétaire à la Diète japonaise, le ministre des affaires étrangères a fait, mercredi, les déclarations suivantes sur l'organisation de l'espace grand-asiatique :

« La collaboration volontaire de toutes les nations de cet espace constitue le fondement sur lequel reposera cette organisation.

» Le conflit actuel est la plus grande des guerres impérialistes déclenchées par les Etats-Unis et l'Angleterre. Aveuglés par un orgueil démesuré, ils veulent transformer le monde en colonie. Ils comptent fermement que Tchoung-King continuera de trahir l'Asie et que l'Inde pourra être indéfiniment asservie.

» Les Etats-Unis caressent l'espoir de fonder un empire mondial. Dans ce dessein, l'Amérique et l'Angleterre envoient leurs soldats combattre loin de leur patrie les troupes nippones. Ils comptent aussi faire battre d'autres nations pour eux. Depuis que le Japon, par sa nouvelle politique en Chine, a décidé de baser sa politique sur le principe traditionnel du bon voisinage, l'Angleterre et les Etats-Unis ont modifié leur propagande à l'égard de l'Asie. En vue de se concilier les bonnes grâces de Tchoung-King, les Etats-Unis promettent de modifier leur politique d'emigration.

» Dans le même ordre d'idées, il faut placer les promesses d'indépendance faites par le président Roosevelt aux Philippines. La Grande-Asie ne pourra cependant être libérée que par des nations asiatiques souveraines.

» Si le Japon devait se trouver dans l'impossibilité d'assurer la défense de la Grande-Asie, celle-ci deviendrait bientôt un objet d'exploitation pour les Anglo-Américaine.

» L'existence et la prospérité commune de la Grande-Asie vont de pair avec le bien-être du monde.

» La Grande-Asie est prête à faire des échanges culturels avec le monde entier et à contribuer sur la base de la justice à l'édification d'un nouvel ordre mondial.

» Une existence et une prospérité communes, ainsi que l'égalité des droits, a dit en terminant M. Shigemitsu, sont les objectifs poursuivis par les peuples de la Grande-Asie. Et c'est dans cet esprit qu'ils ont pris les armes.

» La guerre actuelle, qui a son origine dans la tentative de l'Angleterre et de l'Amérique d'anéantir économiquement et militairement notre pays, est devenue pour le Japon une guerre de légitime défense.

» Pour l'Asie orientale et ses peuples, cette guerre est une guerre de renaissance racique et de rénovation de l'Asie orientale. Il n'est donc pas étonnant que tous les peuples de l'Asie orientale se soient levés en commun pour participer à cet événement capital.

» La guerre actuelle est pour nous une guerre de libération nationale, tandis que pour nos adversaires, c'est une guerre d'agression. Pour nous, cette guerre a pour but de protéger le pays et pour les autres une guerre pour l'obtention de l'hégémonie mondiale. Nous aspirons à la renaissance, tandis que nos adversaires envisagent la destruction. Tel est le motif pour lequel les nations-sœurs de l'Asie orientale, confiantes dans la victoire finale, sont décidées à mettre tout en œuvre pour le salut de l'Asie orientale et à combattre jusqu'au dernier homme pour obtenir la victoire. »

(Ph. Sipho.)

Dans une école du bâtiment où sont préparés cadres et ouvriers d'élite, le chef-serrurier montre à ses élèves le moyen de se servir d'un burin.

M. Tojo passe en revue les opérations sur tous les fronts

Tokio, 27 octobre. — Le premier ministre Tojo a pris la parole mardi devant le parlement en sa qualité de ministre de la guerre.

Il a déclaré qu'on évaluait les forces aériennes ennemies stationnées en Nouvelle-Guinée à environ 1.000 appareils.

« L'ennemi, a-t-il dit, s'efforce de détruire les lignes d'approvisionnement japonaises par son aviation et sa marine, ce qui est toutefois contrecarré par les unités japonaises. »

Il ajouta que les combats dans les îles malaises du Pacifique sud exigeaient des efforts surhumains. D'après les dires des prisonniers, les pertes ennemies sont énormes, par suite des maladies tropicales et de l'ébranlement nerveux, de sorte qu'elles ne permettraient pas à l'Angleterre et aux Etats-Unis de poursuivre une longue guerre.

En ce qui concerne la Birmanie, M. Tojo déclara que l'ennemi voulait y entreprendre son offensive annoncée depuis longtemps, mais l'armée japonaise a déjà infligé un rude coup aux forces de Tchoung-King à la frontière birmane.

En ce qui concerne les pays occupés du sud, la paix et l'ordre règnent partout.

Sur le front de Chine, les forces japonaises effectuent des opérations victorieuses surtout contre les bases ennemies par des opérations de débarquement. On constate, d'autre part, un affaiblissement du moral chinois, ce qui confirme le nombre toujours croissant des désertions.

Les pertes aériennes anglo-américaines au-dessus de Bougainville

Tokio, 27 octobre. — Des formations aériennes anglo-américaines ont attaqué, à dix reprises, du 22 au 25 octobre, la base nippone de Buin, dans l'île de Bougainville. Sur les 652 appareils qui ont pris part à ces raids, trente-six ont été abattus par les avions de la marine japonaise et par les unités terrestres.

Les Japonais ont perdu cinq appareils.

On signale des faibles dégâts à des maisons d'habitation et aux installations de l'aérodrome.

Prompts châtiments

L'autorité militaire allemande communique :

Anvers, 27 octobre. — Il a été démontré, une fois de plus, que beaucoup de jeunes gens se laissent monter la tête par des promesses de gros bénéfices faites par des agitateurs sans conscience qui préfèrent rester dans la coulisse.

On a heureusement arrêté une bande de sept malfaiteurs qui avaient tué des époux à coups de revolver, pour rechercher chez eux des uniformes allemands qu'ils ne trouvèrent pas ; qui avaient incendié un garage et dérobé la moisson ; qui avaient commis des actes de sabotage sur les chemins de fer, sans se rendre compte de leurs conséquences pour leurs compatriotes et qui avaient commis un vol d'explosifs.

Au cours de leur procès devant le Conseil de guerre, il a été établi que la politique n'était pour rien dans leurs actes. Ils obéissaient aux ordres de lâches agitateurs qui préféraient rester dans l'ombre.

Ils ont maintenant expié. Verslugs, gymnaste; Roodhoof et Van den Brande, tailleurs de diamant; Wauters et Verhaegen, serruriers, et Maurice, ouvrier, ont été exécutés quarante-huit heures après leur condamnation.

* *

Le nommé Joseph de Vos, de Lierde-Saint-Martin, qui s'était présenté en 1937 comme candidat communiste aux élections communales, s'était entendu, en août 1943, avec deux terroristes pour incendier les granges du paysan Van Twembeke, par vengeance, celui-ci lui ayant refusé des vivres.

Le projet fut immédiatement mis à exécution et, le même soir, un autre incendie de granges fut commis.

Quelques jours plus tard, de Vos participa à une attaque effectuée sur la proposition des terroristes contre le bétail d'un paysan, au cours de laquelle neuf vaches furent abattues ou blessées en pâture.

De Vos fut arrêté sept jours à peine après le premier attentat. Le 5 octobre, il a été condamné à mort par le Conseil de guerre en campagne de Gand, pour détention illicite d'armes et actes de sabotage. Le jugement a été exécuté.

— Un directeur d'usine de Nivelles vient d'être interné pour trois mois, par décision du préfet des Alpes-Maritimes, pour attitude antisociale à l'égard de ses ouvriers.

EN ITALIE

VIOLENTS COMBATS AU NORD DE CAPOUE

Cinq navires gravement atteints dans le port de Naples

UNE LOI SUR L'ARMÉE crée un puissant organisme militaire moderne

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 27 OCTOBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans quelques secteurs du front d'Italie méridionale, principalement sur le Volturne, au nord de Capoue, des combats plus violents se sont déroulé de nouveau mardi à notre avantage.

* *

De l'Italie du Nord, 27 octobre. — Sous la présidence du Duce, et en son quartier général en Italie du Nord, s'est tenu mercredi le deuxième conseil des ministres du nouveau gouvernement républicain fasciste.

La réunion a surtout porté sur le nouveau projet de loi sur l'armée, présenté par le maréchal Graziani, ministre de la guerre.

A cette occasion, le Duce a prononcé un discours-programme dans lequel il a tracé les grandes lignes de la réorganisation de l'armée italienne et souligné l'importance décisive de la collaboration de l'armée allemande

« Depuis le premier conseil des ministres, a déclaré M. Mussolini, de nombreux indices me permettent de dire que la renaissance du sentiment national s'affirme toujours davantage. Peu à peu, le peuple italien se relève des humiliations et du profond désarroi moral et matériel dans lequel l'avaient plongé, de juillet à septembre dernier, l'activité subversive d'une poignée de traîtres.

« Dans les différentes manifestations de la vie nationale, se dessinent déjà plus ou moins nettement, les lignes maîtresses de l'ordre nouveau, et ce, tout particulièrement en matière militaire. La réorganisation de l'armée est en plein développement.

« La phase de désarroi, des pillages, de la démobilisation par seule autorité personnelle, est sur le point d'appartenir définitivement au passé.

« Le maréchal Graziani, avec lequel collabore le général Gambara, réalisera toutes les espérances des Italiens dignes de reprendre, le plus tôt possible, leur place au combat à côté de leurs camarades de l'Axe et des puissances du Pacte à Trois.

« La création de nouvelles unités est imminente. La principale loi sur l'armée, qui est soumise pour approbation au conseil des ministres, forme la base rationnelle pour la création d'une puissante organisation militaire moderne capable de répondre aux nécessités nationales et que nous constituerons en nous servant des expériences acquises.

« Cette loi posera les grands principes en matière de réorganisation de la nouvelle armée, de la flotte et de l'aviation nationales-républicaines.

« D'autre part, la milice fera partie intégrante de l'armée et formera avec les bersaglieri la nouvelle division des chemises noires.

Abordant la situation économique et financière, M. Mussolini a déclaré que les événements de juillet, août et septembre avaient eu sur celle-ci, les répercussions les plus graves.

Malgré les difficultés des transports et du ravitaillement, certains indices permettent cependant de conclure que, dans ce domaine aussi, il y a de l'amélioration

Pour terminer, le Duce a déclaré qu'il fallait surtout souligner les deux faits suivants :

1° Que, dans plusieurs régions, des Italiens ont déjà repris volontairement leur place aux côtés de leurs camarades allemands.

2° Que, dans les provinces contrôlées par le gouvernement républicain fasciste, l'ordre et la situation normale renaissent de jour en jour.

Le bombardement du port de Naples

Berlin, 27 octobre. — De puissantes formations d'avions de combat alliés ont bombardé, dans la nuit du 24 au 25 octobre, la région portuaire de Naples, fortement défendue par des chasseurs de nuit et la D.C.A. Malgré le temps défavorable, cette attaque a été couronnée de succès.

A cette occasion, le Duce a prononcé un discours-programme dans lequel il a tracé les grandes lignes de la réorganisation de l'armée italienne et souligné l'importance décisive de la collaboration de l'armée allemande

« Depuis le premier conseil des ministres, a déclaré M. Mussolini, de nombreux indices me permettent de dire que la renaissance du sentiment national s'affirme toujours davantage. Peu à peu, le peuple italien se relève des humiliations et du profond désarroi moral et matériel dans lequel l'avaient plongé, de juillet à septembre dernier, l'activité subversive d'une poignée de traîtres.

« Dans les différentes manifestations de la vie nationale, se dessinent déjà plus ou moins nettement, les lignes maîtresses de l'ordre nouveau, et ce, tout particulièrement en matière militaire. La réorganisation de l'armée est en plein développement.

« La phase de désarroi, des pillages, de la démobilisation par seule autorité personnelle, est sur le point d'appartenir définitivement au passé.

« Le maréchal Graziani, avec lequel collabore le général Gambara, réalisera toutes les espérances des Italiens dignes de reprendre, le plus tôt possible, leur place au combat à côté de leurs camarades de l'Axe et des puissances du Pacte à Trois.

« La création de nouvelles unités est imminente. La principale loi sur l'armée, qui est soumise pour approbation au conseil des ministres, forme la base rationnelle pour la création d'une puissante organisation militaire moderne capable de répondre aux nécessités nationales et que nous constituerons en nous servant des expériences acquises.

« Cette loi posera les grands principes en matière de réorganisation de la nouvelle armée, de la flotte et de l'aviation nationales-républicaines.

« D'autre part, la milice fera partie intégrante de l'armée et formera avec les bersaglieri la nouvelle division des chemises noires.

Abordant la situation économique et financière, M. Mussolini a déclaré que les événements de juillet, août et septembre avaient eu sur celle-ci, les répercussions les plus graves.

Malgré les difficultés des transports et du ravitaillement, certains indices permettent cependant de conclure que, dans ce domaine aussi, il y a de l'amélioration

Pour terminer, le Duce a déclaré

— Au Mexique, au cours d'une cérémonie religieuse qui se déroulait à Itamal, un pan de mur s'est écroulé, causant la mort de cent personnes et en blessant grièvement deux cents autres.

M. Sumner Welles, contre M. Roosevelt ?

Genève, 27 octobre. — On mande de Londres:

Selon une dépêche de Washington au « Daily Mail » l'ancien sous-secrétaire d'état aux affaires étrangères des Etats-Unis, M. Sumner Welles, a contracté un engagement avec le journal républicain « New-York Herald Tribune ». Cette nouvelle a causé un gros émoi dans les milieux politiques et a laissé le champ ouvert à toutes sortes de suppositions.

Cet émoi s'est encore accru lorsqu'on apprit que M. Sumner Welles avait eu un entretien de neuf heures avec des personnalités dirigeantes du monde de la presse qui, en 1940, avaient appuyé la candidature à la présidence de M. Wendell Wilkie.

L'avis prévaut dans les milieux politiques américains que M. Welles participera à la nouvelle campagne électorale contre le président Roosevelt, son ancien ami et protecteur.

— Devant le succès croissant de l'Exposition du commerce et de l'industrie qui s'est ouverte le 8 octobre et qui devait se terminer le 28, M. Bichelonne, ministre-secrétaire d'Etat à la production industrielle et aux communications, a décidé de prolonger la durée de l'exposition jusqu'au 15 novembre.

LA VAGUE ROUGE S'ÉTEND SUR L'AFRIQUE DU NORD

Paris, 27 octobre. — De nouveaux détails parviennent au sujet de l'influence croissante des communistes en Afrique du Nord.

Les communistes prennent la parole dans de nombreuses réunions sous la protection du sol-disant comité d'épuration et reprochent ouvertement aux dissidents leur molle attitude.

L'ancien député communiste de Paris, Croizat, a été nommé président du congrès de l'union des syndicats ouvriers tunisiens nouvellement créés et 32 syndicats ouvriers ont été fondés au cours des onze derniers mois, sous le patronage du parti communiste reconstitué.

De Gaulle et ses partisans, annonce encore l'O.F.I. n'osent pas s'opposer à la vague d'assaut communiste, mais essaient de faire cause commune avec elle. C'est ainsi que le journal hebdomadaire gaulliste « Combat » publie cette semaine sous le titre: « La chère et puissante Russie » une déclaration faite par de Gaulle, lors de son récent séjour à Ajaccio, au cours d'une entrevue avec l'ambassadeur soviétique en Afrique du Nord, Bogomolov.

L'étroite collaboration des communistes et des gaullistes, annonce de Tanger le « Cri du Peuple », a amené la démission de Giraud de ses fonctions de commandant des troupes terrestres en Afrique du Nord. Celles-ci sont maintenant sous le commandement du commissaire à la guerre gaulliste l'ex-général Legentilhomme.

Plusieurs unités de guerre et de ravitaillement détruites par la Luftwaffe dans l'île de Léros

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 27 OCTOBRE — *Le haut commandement des forces armées communique :*

En Méditerranée orientale, des avions de combat allemands et des stukas ont efficacement bombardé le port et des positions d'artillerie de l'île de Léros. Ils détruisirent dans les eaux plusieurs unités de guerre et navires de ravitaillement de petit tonnage.

306 bombardiers britanniques abattus au-dessus de l'Allemagne, en août

Berlin, 27 octobre. — Au sujet des pertes de l'aviation britannique lors de ses attaques nocturnes contre le territoire du Reich, il a été signalé à différentes reprises, du côté allemand, que parmi les bombardiers mentionnés comme abattus dans les communiqués allemands, il ne s'agissait que de ceux dont la perte avait été constatée et vérifiée par les autorités allemandes préposées à cet effet.

On a souvent déploré, en outre, que de nombreux autres bombardiers britanniques avaient été si gravement endommagés qu'on pouvait émettre des doutes au sujet de leur retour en Angleterre. Cette constatation allemande est aujourd'hui confirmée nettement par une nouvelle de Reuter qui dit qu'en août, il y a une perte de 306 bombardiers britanniques au cours d'incursions nocturnes sur le territoire allemand.

Les communiqués officiels du haut commandement allemand n'annoncent, toutefois, pour le mois d'août que la perte de 233 bombardiers britanniques. L'aviation britannique a donc perdu de son propre aveu 73 bombardiers de plus qu'on ne l'a annoncé du côté allemand.

— Le tribunal spécial a condamné six individus aux travaux forcés, dont un gardien de nuit de la S. N. C. F., qui volait des colis de prisonniers en gare de Suresnes.

PERDUS EN MER...

Amsterdam, 27 octobre. — On mande de Washington au service d'informations britannique : le ministère de la marine a annoncé, mardi, que le contre-torpilleur « Murphy », 1.700 tonnes, a été gravement endommagé au cours d'une collision avec un navire de commerce dans l'Atlantique-Nord.

D'autre part, la perte du sous-marin américain « Runher » a été annoncée officiellement à Washington.

On suppose que le sous-marin a sombré dans le Pacifique. Il jaugeait 1.525 tonnes et n'avait été mis en service que récemment.